

## **De Sart-Risbart à Lourdes et de Lourdes à Sart-Risbart !**

Publiée le 16 décembre 2014

Dans une de ses chansons, le chanteur breton Gérard Jaffrès, qui s'est produit récemment à Roux-Miroir, souligne avec humour que sa grand-mère fut une grande voyageuse. Elle se rendit selon lui 38 fois en pèlerinage à Lourdes. Et il n'y eut, selon son mari, jamais de miracle... puisqu'elle en revint à chaque fois ! Héloïse-Antoinette Delfosse, née à Sart-Risbart en février 1836, fut-elle aussi une grande voyageuse ! Elle se rendit 18 fois à Lourdes entre 1874 et 1897 ! Et, à l'instar d'autres pèlerins, elle en ramena divers souvenirs ! Parfois de belles dimensions !

### **Une véritable expédition pour l'époque**

En juillet 1858, la petite Bernadette Soubirous déclara avoir vu la Vierge à 18 reprises, à Lourdes, dans la petite grotte de Massabielle. Ces apparitions ayant été officiellement reconnues en 1862 par l'évêque de Tarbes, un culte exceptionnel se développa sur ce site resté jusqu'alors assez sauvage. En Belgique, en septembre 1874, les milieux catholiques romains organisèrent un premier pèlerinage national belge auquel participèrent quelques ecclésiastiques mais aussi des laïques appartenant à la bourgeoisie, petite ou grande. Le Brabant wallon de l'époque ne demeura pas en reste puisque 17 curés, vicaires et coadjuteurs participèrent à l'expédition, tout comme 37 laïques, dont un bon nombre de vieilles filles. Héloïse-Antoinette Delfosse était alors âgée de 38 ans. Elle fit notamment le voyage en compagnie d'une épouse Prévinaire d'Opprebaix, accompagnée par le vicaire de cette paroisse. Les curés de Marilles, de Folx-les-Caves, d'Huppaye, de Molembais-Saint-Pierre et de Glimes avaient eux-aussi été de la partie !

Comme nous l'avons dit, Héloïse-Antoinette Delfosse réédita plusieurs fois l'expérience de ce pèlerinage en train qui n'était pas à la portée de toutes les bourses. Il en coûtait environ 100 francs à chacun des participants, somme énorme pour l'époque ; et ce montant ne garantissait pas la mise à disposition d'un logement de première classe ! En 1874, les « marchands du temple » avaient depuis déjà belle lurette investi les lieux et les pèlerins étaient soumis à de multiples tentations : chapelets divers, prières, images, photographies souvenirs et médailles religieuses de toutes espèces sanctifiées au contact de la Grotte des apparitions. Lors de l'un de ses périple, Héloïse-Antoinette jeta au diable l'avarice ! Dans sa jeunesse, elle avait souhaité se faire religieuse dominicaine mais avait renoncé à sa vocation par dévouement filial. Elle avait néanmoins décidé de porter le cilice sous ses vêtements de jour, supplice permanent qui n'avait pas facilité ses séjours à l'étranger. Cette femme très pieuse décida donc, lors de l'un de ses voyages à Lourdes, d'en ramener une grande statue de la Vierge identique à celle que l'on pouvait voir dans la grotte depuis 1864 et qu'elle y avait fait bénir ! Imaginez-vous l'expédition ! Que du bonheur aux yeux d'Héloïse-Antoinette qui habitait à l'époque la Nouvelle Cense de Risbart, à savoir les lieux occupés aujourd'hui, à Sart-Risbart, par les résidents des Aubépines.

Arrivée intacte à Sart-Risbart, la belle et grande statue fut placée sur un autel érigé dans un grand salon transformé en oratoire de fortune. Rapidement, ce nouveau sanctuaire devint le centre d'un pèlerinage local et, lors de certaines fêtes religieuses, la statue de la Vierge était promenée dans les rues du village. Il est vrai qu'elle était habituée au voyage... A vrai dire, il y a là bien plus qu'une simple anecdote. A la suite des déplacements de plus en plus fréquents à Lourdes, nombreux furent les catholiques fervents qui décidèrent non seulement de ramener une représentation de la Vierge, mais aussi d'aménager chez eux des répliques, grandeur nature ou presque, de la grotte de Massabielle ! La famille du comte du Monceau, de la Chise, en fit notamment aménager une à Chapelle-Saint-Laurent, à la sortie du village, côté Biez. La même famille en installa, une seconde, plus petite, sur le site de l'école libre qu'elle fit ériger à Piètrebaix au début du XXe siècle ; site qui abrite aujourd'hui une école officielle. Nous pourrions multiplier les exemples en Hesbaye brabançonne et on peut dire que souvent les travaux furent réalisés avec goût et une certaine touche artistique ! A voir !